

ANDRE LEVY-LANG

Ancien président du directoire de Banque Paribas ; Professeur associé émérite à l'Université Paris-Dauphine

Je voudrais juste ajouter un ou deux commentaires à l'intervention de Bertrand. [...] Je pense qu'aucune banque en Europe ne crée de risque systémique. Le système bancaire européen est solide, mais comme l'a dit Bertrand, il y a un problème de rentabilité [...] en partie à cause des aléas des marchés des capitaux. En partie aussi à cause de la concurrence dans le marché de la banque de détail. De plus, les taux d'intérêt très faibles pèsent sur les marges. D'autre part, les banques, en particulier les banques françaises, réagissent à l'impact technologique de différentes manières. Premièrement, elles réduisent les coûts, ferment des agences et se réorganisent. Deuxièmement, elles acquièrent des start-ups pour contourner le problème posé par leurs énormes systèmes informatiques. [...] Pour revenir à la France et à l'Allemagne, je pense que la France réalise aujourd'hui qu'elle doit se prendre en main et ne pas attendre l'Allemagne. [...] On observe en France une nouvelle attitude 'Yes, we can'. [...] La crise des subprimes remonte à près de 10 ans, mais rappelez-vous que les subprimes étaient des actifs à haut rendement et prétendument liquides. [...] Si vous regardez la situation actuelle, un actif a atteint des niveaux qui dépassent de très loin le montant des subprimes, il s'agit des ETF (fonds indiciels cotés). [...] Les gestionnaires de fonds les adorent. Aujourd'hui, les ETF représentent, je crois, environ 4 000 milliards de dollars, soit 30 % du volume de transactions sur le marché des actions américain. Tant qu'il n'y a pas de choc externe, tout va bien. Mais si un choc externe se produit... [...] Je pense que les ETF seront l'une des premières victimes. Bien sûr, les banques n'en ont pas beaucoup, contrairement aux gestionnaires de fonds. [...] Les choses seraient différentes cette fois, car ce sont les investisseurs, et non les banques, qui supporteraient les pertes. Cependant, si ça se produit, le marché obligataire et le marché boursier réagiraient, ce qui aurait des conséquences indirectes sur l'économie.